

*fide dignorum & in Castellero, & ibi morabunt eosdem, quod solvant arrearagia, vel ponant illas domos & possessiones in tali statu, quod illi quibus census, vel reditus debentur, possint ibi capere, pro censu & reditu, & pro arrearagiis. Et sicut citationes per quadraginta dies, ante diem litis, & erit citatio sufficiens, quæ fiet ad locum, vel in loco ubi census, vel reditus debentur, & in Castellero. Et si citati non veniant, vel mittant sufficienter, quanquam sint absentes, vel extra patriam, noster Præpositus Parisiensis reputabit eos contumaces, & super contumacia illa, vel contumaciis, aut super monitione, vel monitionibus dabit literam suam sigillo Præpositus Parisiensis sigillatam, in qua continebitur major pars illorum, qui erunt presentes, in monitione prædicta, & nocebit eis contumacia, vel contumacia, eo modo quo noceret monitio, si facta esset coram Præposito Parisiensi, & in præsentia eorumdem. Et monitionibus sic factis, vel contumaciis habitis, modo prædicto, si possessores, vel proprietarii dictarum domorum & possessionum & ante dictorum locorum, non solverint arrearagia dictorum censuum, vel posuerint easdem domos, vel possessiones, in tali statu, quod Censuarii possint ibidem capere, pro arrearagiis censuum & reddituum prædictorum, in continenti prædicto anno elapso, amittent totum jus sibi competens, aut competiturum, nec ex tunc poterunt ibidem ratione prædictorum jus aliquod reclamare. Et nihilominus illi, quibus census debebantur, vel reditus, poterunt exigere & petere ab illis qui fuerunt proprietarii, arrearagia suorum reddituum & censuum eo modo, quo exigere alias consueverant. Præterea ex causis prædictis Statuimus & Ordinamus, quod si plures sint, qui Censui, Super-censui aliove Reditu habebunt, seu jus aliud in locis, seu domibus prædictis ruinosis, vel per annum vacuis, absque denariorum solutione, & aliquis seu aliqui ipsorum, census ceterorum jus habentes, quoscunque ipsos monuerint, seu monere fecerint, & vocare ad iudicium coram Præposito nostro Parisiensi, per intervalla prædicta, & requiri, prout est supra inter Censuarium & Proprietarium Ordinatum seu statutum & dicti Censui, Super-censui, reditu, seu jus aliud, ut dictum est debentes, sic citati, seu moniti non venerint, seu comparuerint sufficienter, ad hoc quod possit, inter ipsos de prædictis discuti, & fieri quod fuerit rationis, quod ex tunc, anno elapso, priventur omni jure quod habebant, ratione quacunque, in locis, seu domibus prædictis; Volentes quantum ad privationem omnium jurium prædictorum, quod illud, quod est superius Ordinatum, seu statutum inter Proprietarium & Censuarium in deficientes sic vocatos, seu monitos inter ceteros jus habentes, vendicet sibi locum. Quæ ut robur perpetuæ stabilitatis perpetuo, obtineant, præsentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Parisius anno incarnationis Domini millesimo trecentesimo quadragesimo tertio.*

PHILIPPE  
VI. dit  
DE VALOIS,  
au mois de  
Novembre en  
1343.

## NOTES.

est pleinement détruite par l'Ordonnance de *Philippe le Bel*, du mois de Novembre 1303. imprimée dans le tome premier, pag. 387. 388. 389. & par celle-cy, où les *Croiss de cens, Incrementa censuum*, sont appellez *Rentes*, ce qui ne peut estre entendu que des rentes assises & imposées après le chef-cens, & ce qui est

clairement démontré par ces paroles d'un acte de l'année 1202. imprimé dans les preuves de l'histoire de Montmorency, page 395. *Concesserunt totum AUGMENTUM census hostiarum, quæ ibi sunt, quod vulgo dicitur CROISCENS.* Voyez ce que j'ay remarqué sur l'Ordonnance de *Philippe le Bel* du mois de Novembre 1303. & les articles 165. 169. 170. 171. des *Coustumes Notoires*.

(a) *Letres par lesquelles le Roy accorde des privileges aux Monnoiers.*

PHILIPPES par la Grace de Dieu, Rois de France; Sçavoir faisons à tous presens & à venir, que comme pour le (b) *deffaut & la grant necessité, que Nous avons eu, au temps passé, de ouvriers & monnoiers* du serment de France, en routes nos

## NOTES.

(a) Ces Letres sont au Tresor des Chartres, Registre 68. piece 61.

(b) *Deffaut & la grant necessité.* Ces Letres prouvent clairement la verité de la note qu'on a faite, sur les Letres de *Philippe de*  
Bb iij

PHILIPPE  
VI. dit  
DE VALOIS,  
au mois de Fe-  
vrier 1343.

PHILIPPE  
VI. dit  
DE VALOIS,  
au mois de Fe-  
vrier 1343.

*monnoies, Nous aions mandé ouvriers & monnoiers du serment de l'Empire, tant du Roy Robert, comme de plusieurs autres Princes & Barons qui ont pooir de faire monnoie, pour venir garnir nos monnoyes, & ouvrir & monnoier en icelles, Et Nous soions enfourmez que bien & loyaument, il Nous ont servi lonctemps & servent encore & ont promis à servir, si & en tele maniere, que en l'ouvrage & monnoiage de nos monnoies, par euls ne sera ja trouvé aucun defect. Nous, ces choses considerées, de nostre autorité & plain pooir roial, de certaine science & de grace especial, & tant en recompensation du bon service que iceuls ouvriers & monnoiers Nous ont ja fait, & font encore de jour en jour, & pensons que il Nous facent au temps à venir, comme pour ce que il ne font autre mestier, ne labour dont il se puissent vivre, à yceuls ouvriers & monnoiers, & à leurs hoirs & successeurs, tant comme il seront ouvriers, & non ouvriers, residenz en nostre Royaume, pour cause de nos ouvrages, & de ce apperra delievement par Lettres des Maistres-Generaux de nos monnoyes, afin de eschiver toute fraude & malice, où temps à venir, avons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes Lettres, les privileges, franchises & libertez qui s'ensuivent.*

*Premierement. Que euls, leurs femmes & leur famille, ne soient tenus de respondre de aucun cas, quelque il soit, pardevant quelconque juge de nostre Royaume, se n'est devant les maistres de nos monnoies, ou les Prevosts desdiz ouvriers & monnoyers, ou un de euls, en quelque lieu que il soient, excepté de trois cas, tant seulement, de murtre, de larrecin, & de rapt. Et iceuls ouvriers & monnoiers des maintenant, tant comme il seront residenz en nostre Royaume, leurs femmes, leur famille, vouldons estre tenus frans, quittes & delivrez par tout nostredit Royaume, de toutes tailles & de toutes costumes, de tout paages, soit pour raison des choses achetées & vendues pour euls, que pour leurs vivres, & sans fraude, de tous travers & chaudiées, de centiesme, cinquantesme subside, hoz & chevauchies, & generalement de toutes subventions, exactions, malerostes, impositions, & de toutes servitudes & nouvelles que elles que elles soient, & comment que elles soient nommées, ou appellées, & leurs biens achatans & vendans par euls, pour leurs vivres, comme dit est. Et premons & mettons des maintenant, en la maniere que dit est pardeffus, les dessusdiz ouvriers & monnoiers, leursdites femmes & famille, leurs corps & leurs biens & chascun de euls, en nostre sauve & especial garde. Et vouldons & octroyons, que contre celui, ou ceuls qui grief, molestes, destourbes, ou aucun dommages leurs seroient, ou à aucun d'euls, sommierement & de plain, & sans longue figure de jugement, soit procedé, condempnez & contrainz par leurs Juges, à rendre tous couz, dépens & domaiges, en quoy ils seroient encourrus, pour le fait des empeschemens & à amendes à Nous, & à partie, selon la qualité & quantité du meffait, & generalement leur octroyons & donnons tous autels & semblables privileges, comme ceuls dudit serment de France ont & souilloient avoir du temps de nostre tres chier Seigneur oncle (c) le Roy Philippe, que Dieu absolle. Et mandons & estroitement commandons & enjoignons, à tous nos Justiciers & subgiez, & à chascun de euls, que il lesdites libertés, privileges & franchises, desquelles il leur apparera deüement, tiennent & gardent & facent maintenir & garder par tout nostredit Royaume, au-dessuz diz ouvriers & monnoiers, à leursdites femmes & famille, & à chascun de euls, par la presentation faite à euls, ou à aucun d'euls de la copie de c'est present original, faite sous aucun de nos sceauls royauls*

## NOTES.

*Valois, du 22. Mars 1339. page 140. où l'on a remarqué, que sous le regne de ce Prince, on manquoit en France d'ouvriers pour travailler aux monnoies. En sorte qu'on estoit obligé d'en faire venir, tant du serment de l'Empire, que des Seigneuries des Princes & Barons, qui avoient droit de faire battre monnoie. D'où il resulte que*

*quelques-uns ont très mal conclu de là, contre l'honneur du Royaume, que depuis Charlemagne les Empereurs estoient en possession d'avoir en France des ouvriers des monnoies. Voyez Menage dans son Dictionnaire étymologique sur Serment de France.*

*(c) Le Roy Philippe. Voyez au Tome premier, pages 30. & 803. &c.*

authentiques, à laquelle copie collationnée en nostre Chambre des Comptes, Nous voulons que plaine foy soit adjouctée, & execution faite aussi, comme par ledit original. Et que ce soit chose ferme & estable à tousjours més, en la maniere que dit est, Nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes Lettres, en las de soie & en cire vert. Ce fu fait l'an de grace mil trois cens quarante-trois, où mois de Fevrier.

*Par le Roy à la relation des Gens des Comptes. FRANCO.*

(a) Mandement par lequel le Roy marque que son intention est, que l'Ordonance de *Philippe le Bel*, portant deffenses aux Sergens Royaux d'exploiter, & de demeurer dans les terres des Seigneurs qui ont haute & basse Justice, soit executée.

PHILIPPE  
VI. dit  
DE VALOIS,  
à Paris, le 6.  
May 1344.

## S O M M A I R E S.

(1) Les Sergens royaux ne peuvent exercer leurs Offices dans les terres, où les Prelats & les Barons ont haute & basse Justice, si ce n'est en cas de ressort & par la permission des Baillifs, Seneſchaux, Prevosts, Vicomtes & Vicuiers.

(2) Ils ne peuvent demeurer dans les terres de ces Seigneurs, s'ils n'y sont nez, ou s'ils n'y sont mariez. Et dans ce cas ils ne pourront y faire aucun exploit, mesme en cas de ressort.

(3) Les Prelats & les Barons peuvent les faire punir par leurs Justices, pour les delicts qui ne concerneront pas l'exercice de leurs Offices.

**P**HILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex Ballivo Biruricensi, ceterisque Justitiariis nostris, ad quos presentes nostre pervenerint, vel eorum locatenentibus, Salutem.

Cum in ordinationibus inclitæ recordationis carissimi Domini, ac Patris Regis Philippi Pulchri, predecessoris nostri, super Servientum nostrorum officiis editis, sit inter cætera, dictis servientibus nostris interdictum, ne ipsi justitiam, aut officium suum exercent in terris Prælatorum, Baronum, aut aliorum vassallorum, seu subditorum nostrorum in quibus ipsi omnimodam habent justitiam altam & bassam, seu merum & mixtum Imperium, nisi in casu ressorti, aut alio ad nos de jure, vel consuetudine spectante, neque tunc, nisi de precepto Seneſchalli, Baillivi, vel Præpositi, Vicecomitis, Vicarii, sive Judicis nostri loci illius, quorum mandatum, seu præceptum continet casum, ad nos, ut prædicatur, pertinentem.

(2) Item. Ne ipsi morentur, seu Larem foveant, in dictis terris, aut locis, vel in locis vicinis in fraudem, absque voluntate Dominorum, nisi sint (b) oriundi de loco, aut ibidem matrimonium contraxerint; in quibus nobis casibus non poterunt Servientis officium exercere, in locis illis, etiam si casus ressorti, aut alius ad nos spectans in eisdem terris evenit: nec de illis se intromittere non poterunt, imo casus ille executioni mandabitur, per alios Servientes nostros.

(3) Prælati verò, Barones, & alii Fideles nostri poterunt prædictos Servientes nostros justitiare, & contra eos uti jurisdictione sua spirituali & temporalis, prout justum fuerit, sine fraude, sicut contra alias privatas personas, in his quæ ad eorum officium non spectabunt; poteruntque eos punire de excessibus & commissis quæ fecerint, non tamen nostrum Regium officium exercendo.

Vobis & vestrum cuilibet præcipiendo, mandamus, quatenus, in terris dilectæ & fidelis nostræ *Isabellæ de Brabantia*, Dominæ *Vierzonis & de Luyriaco*, in quibus ipsam altam & bassam habere justitiam vobis constiterit, contenta in ordinatione prædicta, prout

## N O T E S.

(a) Ce Mandement est au Registre A. du Parlement, feuillets 5. & 7.

Voyez l'Ordonance de *Philippe le Bel* de l'an 1290. article 12. tome premier, page 319.

Celle du 23. Mars 1302. article 29. page 362. celle du mois de Fevrier 1303. article 7. page 404.

(b) Oriundi, aut ibidem matrimonium contraxerint. Voyez l'Ordonance du 23. Mars 1302. article 30. tome 1. page 362.